

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Licence Professionnelle Gestion de production intégrée

- Université de Franche-Comté - UFC

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Sciences fondamentales et sciences de l'ingénieur

Établissement déposant : Université de Franche-Comté - UFC

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La licence professionnelle *Gestion de la production industrielle*, spécialité *Gestion de production intégrée*, a pour objectif de former des cadres intermédiaires pour les métiers de la gestion de production, du suivi de la qualité et de l'amélioration continue. Ces métiers s'exercent au sein d'entreprises industrielles ou de logistique, de bureaux d'études et d'ingénierie en relation avec différents services et intervenants dans des domaines variés comme la production, les achats, le commercial, ou encore la qualité. Les compétences professionnelles visées ciblent l'organisation et l'ordonnancement des entreprises industrielles dans un contexte d'amélioration continue, d'optimisation et de coordination des flux de production. Cette spécialité de licence professionnelle propose un seul parcours, sans option ni parcours d'adaptation pour les étudiants.

Cette spécialité de licence professionnelle, créée en 2000 sous le nom de *Sciences de la production industrielle*, est rattachée au département Génie mécanique et productique de l'Institut universitaire de technologie (IUT) de Besançon-Vesoul. Elle accueille jusqu'à 26 étudiants issus de formation tertiaire ou secondaire. La formation est ouverte au contrat de professionnalisation et à la formation continue, mais pas par l'apprentissage. D'une durée de 436 heures, le parcours de formation est assuré par des enseignants et enseignants chercheurs de l'IUT de Besançon -Vesoul pour une majeure partie et par des professionnels issus du monde socio-économique. 18 semaines du parcours sont réservés à l'expérience professionnelle, dont 6 concernent le projet et 12 concernent le stage. Avant ce dernier, les étudiants doivent mener un projet d'entreprise portant sur des sujets relatifs aux gains de productivité ou à l'amélioration de la qualité.

Synthèse de l'évaluation

La spécialité *Gestion de production intégrée* répond à des besoins industriels pour assurer la compétitivité des entreprises par l'optimisation des flux de production. Son positionnement professionnel est donc pertinent. Les effectifs étudiants sont stables et le volume horaire est correct, le taux de réussite est élevé (96%). On relève une longévité importante de cette spécialité, signe de sa bonne implantation. Le recrutement des étudiants est diversifié, mais au vu de la disparité des cursus bac+2, il n'existe pas de module d'adaptation ni de parcours différencié. Le dossier dans sa globalité est difficilement appréciable, compte tenu des éléments à disposition et des renseignements fournis. Ainsi, un grand nombre d'items ne trouvent pas de réponses pour l'évaluation. La place de la professionnalisation n'est pas avérée, avec un nombre d'étudiants en alternance ou en formation continue trop faible, et la participation des industriels et du monde socio-économique est à éclaircir. L'insertion dans l'emploi visé par les objectifs professionnels est toute relative avec seulement un tiers des diplômés en emploi dans le secteur. Le suivi de l'acquisition des compétences et le suivi des diplômés ne sont pas formalisés, les dispositifs d'aide à la réussite ne sont pas explicites.

Le dossier est particulièrement succinct, les tableaux mis à disposition sont peu commentés, ce qui rend difficile une évaluation de la spécialité à sa juste valeur d'une manière générale. Cette spécialité de licence professionnelle devrait être mieux présentée et argumentée pour une évaluation complète. L'auto-évaluation devrait être faite avec sérieux et professionnalisme, et de manière factuelle dans une perspective d'amélioration continue. Les performances de la spécialité ne sont pas explicites, une analyse plus approfondie s'impose.

Points forts :

- Nombre d'inscrits stable et correspondant aux effectifs attendus.

Points faibles :

- Manque de sérieux dans la rédaction du dossier.
- Place de la professionnalisation difficilement appréciable avec une participation des intervenants issus du monde socio-économique faible.
- Insertion professionnelle dans l'emploi toute relative, avec un tiers des diplômés en emploi dans le secteur visé.
- Processus d'amélioration continue de la spécialité non identifié.
- Pas de module de remise à niveau, qui s'avèrerait nécessaire vu la disparité des flux entrants.

Recommandations :

Les carences du dossier ne permettent pas d'émettre des recommandations.

Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>Cette spécialité de licence professionnelle est construite autour d'objectifs professionnels liés aux métiers de la gestion de production, du suivi de la qualité et de l'amélioration continue. Le cursus est présenté en huit unités d'enseignements dont une unité pour le stage et une pour le projet industriel. Les volumes horaires sont présentés de façon globale et ne permettent pas d'apprécier précisément comment le cursus répond aux compétences visées par les objectifs professionnels.</p> <p>La construction du cursus est monobloc, sans option, ni parcours différencié selon les origines de formation des étudiants. Les unités d'enseignements sont toutefois homogènes en coefficient et en volume horaire. On note une forte disparité entre des étudiants issus de formation très variées et différentes, parfois bien éloignées des objectifs visés, tels que des titulaires de Brevet de technicien supérieur (BTS) <i>Assistant de direction</i> ou <i>Action commerciale</i>, dont on peut s'interroger sur la pertinence du recrutement dans cette formation à dominante industrielle.</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>La formation est dispensée à l'IUT de Besançon-Vesoul et est rattachée au département Génie mécanique et productique. Elle existe depuis 2000 et a changé de dénomination en 2012. Une spécialité située dans le même champ disciplinaire est dispensée également à l'IUT, la licence professionnelle <i>Logistique</i>, spécialité <i>Management de la logistique</i>. Il n'y a pas de lien avec les laboratoires de recherche. Des liens forts semblent exister avec le milieu socio-économique et le tissu industriel local, mais le dossier ne précise pas les détails de ces partenariats. On note toutefois un nombre intéressant de contrats de professionnalisation variant de quatre à huit selon les années, et la présence d'au moins deux intervenants professionnels dans le conseil de perfectionnement et dans le pilotage de la formation.</p>
<p>Equipe pédagogique</p>	<p>L'équipe pédagogique est à dominante universitaire, constituée majoritairement d'enseignants et d'enseignants-chercheurs de l'IUT Besançon-Vesoul. La proportion de professionnels est satisfaisante en nombre, les disciplines enseignées par ces professionnels ne relèvent pas toutefois du cœur de métier visé par la spécialité. Cette équipe assure les 436 heures de la formation, hors stage et projet. Les vacataires issus des milieux professionnels représentent 19%, ce taux est faible et doit pouvoir être revu à la hausse afin d'assurer le caractère professionnalisant de cette spécialité. A la lumière du tableau fourni dans le dossier, sur 85 heures d'enseignements dispensées par cinq intervenants professionnels, 52 heures</p>

	<p>sont délivrées par trois de ces intervenants dont le dossier ne permet pas d'identifier l'entreprise d'appartenance. Il est difficile d'identifier le responsable de la licence professionnelle et d'en apprécier son implication, en regard des éléments fournis comme les tableaux des enseignants et le dossier d'auto-évaluation. Deux réunions de cadrage ont lieu annuellement auxquelles s'ajoute un conseil de perfectionnement, deux intervenants professionnels participent au pilotage de la formation.</p>
Effectifs et résultats	<p>Les effectifs sont stables avec une moyenne de 25 étudiants par an. On relève une légère baisse en 2012. Le taux de réussite est très bon avec 96%, hormis pour 2015 avec un taux inférieur mais acceptable de 84.6%. On relève une inversion des publics issus de Diplôme universitaire de technologie (DUT) au profit des publics issus de BTS entre 2011 et 2014.</p> <p>L'évolution des poursuites d'études est difficilement appréciable sur seulement deux années. Parmi les types d'emploi présentés à 30 mois après l'obtention du diplôme, sur l'année 2011, 5 étudiants sur 16 seulement exercent un emploi en adéquation avec les objectifs professionnels visés, tant en termes de cible professionnelle que de niveau requis. Sans plus de précision, on relève un taux de 40% de poursuite d'études, taux inquiétant et traduisant une faiblesse dans le positionnement de la spécialité en regard des besoins professionnels. Des abandons en cours de formation sont cités pour intégration professionnelle, mais ne sont pas quantifiés ni qualifiés. L'analyse en matière d'insertion professionnelle partiellement réalisée par le responsable de la formation, seulement deux enquêtes de l'Observatoire de la formation et de la vie étudiante (OFVE) à 30 mois et l'absence d'enquête complémentaire, ne permettent pas d'évaluer objectivement la pertinence professionnelle de cette spécialité de licence professionnelle.</p>

Place de la recherche	<p>La place de la recherche est inexistante dans cette spécialité, il n'y a pas de lien avec les laboratoires de recherche. Pour le responsable de la formation, les enseignements sont fondés sur des techniques, des outils informatiques et des méthodologies qui « évoluent par ailleurs ».</p>
Place de la professionnalisation	<p>La place de la professionnalisation n'est pas explicite en regard du dossier. Elle semble implicite pour le responsable de la spécialité mais le dossier n'apporte pas d'éléments tangibles. Les contacts avec le monde socio-économique ne sont pas formalisés, il n'existe pas de partenariats économiques.</p> <p>Les contacts avec le milieu socio-économique se font au travers des intervenants professionnels dans la formation, particulièrement au niveau logistique-gestion de production, ainsi qu'au travers du conseil de perfectionnement où interviennent deux professionnels et le réseau des anciens étudiants. L'équipe pédagogique évoque des difficultés à recruter des intervenants de qualité et disponibles.</p> <p>La fiche RNCP (Répertoire national des certifications professionnelles) est claire, elle gagnerait cependant en efficacité en livrant une liste des activités visées mieux définies et en faisant le lien entre les compétences professionnelles attendues et les unités d'enseignements dispensées.</p>
Place des projets et stages	<p>Peu d'informations explicites sur la place des projets et stages sont livrées dans le dossier. On relève un temps de 210 heures consacré au projet, sans pour autant vérifier sa place et ses objectifs dans la formation, même si les sujets sont en adéquation avec le parcours. Le stage, quant à lui, est d'une durée de 12 semaines, les étudiants se rendent dans des entreprises des départements limitrophes.</p>
Place de l'international	<p>La dimension internationale n'est pas envisagée dans cette formation. Le dossier ne permet pas d'apprécier la mobilité des étudiants, si tant est qu'il y en ait une, même s'ils sont incités à partir en stage à l'étranger. L'accent est mis sur la maîtrise de l'anglais, les certifications en langue mise en place par l'université sont proposées.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	<p>Les recrutements sont ouverts tant sur le secondaire que sur le tertiaire, cette spécialité est ouverte aux BTS, aux DUT, deuxième (L2) et troisième année de licence (L3). Le taux de pression (nombre de candidatures rapporté aux inscrits) est de l'ordre de deux avec des candidatures à proportion égale entre les BTS et les DUT, et 20% des candidatures proviennent de L2 ou de L3, en étant toutefois peu retenues.</p>

	<p>L'attractivité n'est cependant pas très importante, et il n'y a pas de modules d'adaptation pour accueillir ces publics pourtant très hétérogènes. On ne relève pas d'échec en fin de formation depuis 2010 mais des abandons en cours de formation. Le responsable de la spécialité évoque les points forts du système IUT en matière de modalités pédagogiques spéciales prenant en compte des besoins particuliers d'étudiants et favorisant la réussite, mais sans donner les détails de ce qui est réellement mis en place pour y parvenir. Les étudiants sont aidés dans la construction de leur projet professionnel, il n'est pas dit de quelle manière.</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>La place du numérique est très standard pour une formation universitaire, sans informations qualitatives ni quantitatives complémentaires dans le dossier. Des ressources pédagogiques sont mises à la disposition des étudiants, dans des salles en accès libre et à des logiciels mais dont les noms ne sont pas précisés.</p> <p>Les modalités de l'alternance ne sont pas précisées, les objectifs ne sont pas explicites. Un guide de l'alternance commun est diffusé à toutes les équipes pédagogiques. Une charte de l'encadrement du stagiaire en formation continue existe à l'université.</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>Les apprentissages sont évalués par un jury associant les professionnels, sans préciser qui ou comment. Des contrôles continus sont réalisés, toujours sans précision sur les modalités pratiques. Des évaluations de devoirs et de travaux pratiques sont réalisés, rien ne le confirme toutefois dans le dossier. Les règles concernant les coefficients pour l'attribution du diplôme sont respectées. Les modalités de contrôle des connaissances sont connues des étudiants de façon individuelle. Les coefficients varient dans une proportion de 1 à 3.</p>
<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>Les compétences transversales ne sont pas présentées, hormis l'anglais et les outils informatiques de base. Aucune information dans le dossier ne permet une telle analyse, le responsable de la spécialité évoquant que « c'est notre métier ». Rien dans le dossier ne permet de le vérifier.</p> <p>Le supplément au diplôme de type Europass est fourni. Il comporte trois pages et reste fidèle à la fiche RNCP tout en étant clair et lisible. L'université est membre du consortium PEC (Portefeuille d'expériences et de compétences) mais son utilisation n'est pas mentionnée pour cette licence professionnelle. Tous les diplômés de 2014 ont reçu leur supplément au diplôme.</p>
<p>Suivi des diplômés</p>	<p>Les modalités de suivi des diplômés ne sont pas précisées, sauf à retenir la mise en ligne des offres d'emploi, l'existence d'un réseau des anciens, une rencontre annuelle. Pour autant, ces trois points cités ne sont pas vérifiables dans le dossier. Des enquêtes intermédiaires pourraient venir étayer celles réalisées par l'observatoire de la formation et de la vie étudiante. Un lien avec le réseau des anciens étudiants pourrait être mieux exploité pour l'amélioration continue de la spécialité.</p>
<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<p>Le conseil de perfectionnement se réunit une fois par an avec étudiants et professionnels. Le compte rendu très succinct de 2013-2014 n'évoque pas la présence d'étudiants et déclare la présence d'un professionnel dont le nom ne figure pas dans la liste du corps professoral. Le processus d'auto-évaluation est à l'évidence inconsidérée. L'auto-évaluation est réalisée à la hâte et n'apporte rien quant à une éventuelle amélioration de la qualité et de la pertinence de la formation dans son positionnement professionnel.</p>

Observations de l'établissement

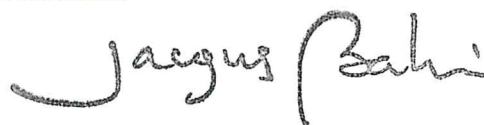
Liste des formations du **champ des Sciences fondamentales et sciences pour l'ingénieur** ne faisant pas remonter d'observations sur le rapport rendu par l'HCERES :

L	Mathématiques
L	Sciences pour l'ingénieur
LP	Analyse chimique
LP	Capteurs, instrumentation et métrologie
LP	Chargé d'affaires en réseaux et télécommunications
LP	Conception d'applications multi-tiers
LP	Conception et création avancées pour les micro-produits
LP	Distribution et transports internationaux
LP	Eco design
LP	Energies alternatives
LP	Gestion de production intégrée
LP	Gestion de projets d'innovation
LP	Maintenance et énergétique
LP	Management de la logistique interne
LP	Micro procédés - Process numérique
LP	Performance énergétique des bâtiments
LP	Plasturgie, maintenance et éco plasturgie
LP	Qualité, sécurité, environnement
LP	Traitement de surface et gestion environnementale
LP	Véhicules : électronique et gestion des automatismes
M	Mathématiques et applications
M	Sciences pour l'ingénieur

Fait à Besançon, le 27 juin 2016.



Le Président



Jacques BAHY